

EL PAIS

An XCI

Numéro 31588

Montevideo

Jeudi 16 juillet 2009

Fondateurs : Leonel Aguirre, Washington Beltrán et Eduardo Rodriguez Larreta

Directeur consultant : Enrique Beltrán Mullin. Directeurs : Martín Aguirre Gomensoro, Julia Rodriguez Larreta y Washington Beltrán Storage.

LA CESSION DE BOTNIA SURPREND LE GOUVERNEMENT

Changement de propriétaire. L'UPM détient 91% des actions de Botnia. L'Exécutif ignorait la négociation

Suite à des négociations poursuivies dans le secret le plus strict et ignorées du gouvernement uruguayen, le changement de mains de Botnia a enfin été annoncé hier [*paragraphe coché*].

La société finnoise UPM-Kymmene (la deuxième plus grande usine de pâte à papier en Europe) a acheté hier les actions de l'usine de pâte à papier de Botnia à Fray Bentos, ainsi que celles de Forestal Oriental.

Le gouvernement doit maintenant analyser le marché pour voir si les avantages accordés à l'Uruguay sont maintenus.

Les premières nouvelles concernant le changement de mains de l'usine ont peu à peu été annoncées hier à partir de 8 :30 heures au gouvernement uruguayen. C'est à cette heure que le directeur de Botnia Uruguay, M. Ronald Beare, a appelé le Ministre de l'industrie, M. Daniel Martínez, pour l'informer de la vente de la société ainsi que du profil d'UPM. Plus tard, des représentants finnois d'UPM – venus en Uruguay pour communiquer la nouvelle – et M. Beare se sont réunis avec le Président Tabaré Vázquez pour lui annoncer la transaction.

La nouvelle de l'achat par la multinationale UPM des actifs de Botnia en Uruguay est passée sans remous à Fray Bentos. De son côté, l'assemblée environnementale de Gualaguaychú s'interroge sur ce changement de propriété tandis qu'elle prépare une nouvelle manifestation qui aura lieu ce dimanche pour protester contre la fumée « sentant le soufre » émise par Botnia samedi dernier et que la société avait attribuée aux conditions atmosphériques.

Légende de la photo : **Analyse.** L'administration va évaluer la validité de l'opération.

LA NOUVELLE EST SANS EFFET SUR LE LITIGE PORTÉ DEVANT LA COUR INTERNATIONALE DE LA HAIE

D'ici presque deux mois, le 14 septembre prochain-, l'Argentine et l'Uruguay comparaissent à nouveau devant la Cour internationale de justice de La Haie, mais le changement de mains intervenu sera sans effet sur le règlement du conflit binational, a dit à El País Me Héctor Gros Espiell qui dirige, avec Me Alberto Pérez Pérez, le groupe d'avocats représentant l'Uruguay dans ce conflit. «Les parties à La Haie sont les gouvernements d'Argentine et d'Uruguay. Botnia n'y est pour rien», a dit Me Gros.

Le changement de mains est sans effet sur La Haie

► Les présentations des parties démarrent le 14 septembre

■ **D'ici presque deux mois**, le 14 septembre prochain-, l'Argentine et l'Uruguay reprennent leurs présentations devant la Cour internationale de justice de La Haie, mais le changement de mains intervenu sera sans effet sur le règlement du conflit binational, a dit à El País Me Héctor Gros Espiell qui dirige, avec Me Alberto Pérez Pérez le groupe d'avocats représentant l'Uruguay dans ce conflit.

« Les parties à La Haie sont les gouvernements d'Argentine et d'Uruguay. Botnia n'y est pour rien », a dit Me Gros. « Rien à voir avec la procédure en cours », a-t-il ajouté.

Les sujets litigieux concernent la violation présumée par l'Uruguay du traité du fleuve Uruguay, ainsi que des questions environnementales.

Les audiences vont commencer le 14 septembre par une semaine consacrée aux présentations argentines devant la Cour siégeant à La Haie. L'Uruguay fera ses présentations au cours de la deuxième semaine et dans la troisième deux journées seront encore consacrées par le Tribunal aux plaidoiries finales des parties au procès.

M. Gros considère que la décision de la Cour sera connue aux mois de mai ou d'avril.

Les plaidoiries de l'Uruguay seront confiées à M. Gros et M. Pérez Pérez, ainsi qu'aux autres juristes choisis par l'Uruguay pour les soutenir : Me Paul Reichler, Me Luigi Condorelli et Me Alan Boyle. Des spécialistes de la Direction nationale de l'environnement de l'Uruguay, seront également présents avec la directrice de l'organisme, Mme Alicia Torres, chargée de la coordination, et l'Ambassadeur d'Uruguay aux États-Unis, M. Carlos Gianelli.

L'équipe va délibérer, avant l'audience, sur la stratégie à déployer, dans la quelle seront incluses les études environnementales confirmant que l'usine de pâte à papier ne pollue pas le fleuve, ainsi que diverses déclarations de fonctionnaires argentins dans le même sens. En effet, le gouverneur d'Entre Rios, Sergio Urribarri, l'ambassadeur argentin en Uruguay, M. Hernán Patiño Mayer et le ministre Aníbal Fernández ont reconnu publiquement à différents moments, qu'il n'y a pas de preuves de pollution.

De l'avis de Me Gros, ces éléments seront pris en compte par la Cour. Il a dit que l'Uruguay produira toutes les pièces et déclarations et tous les éléments postérieurs au début du litige.

Légende : Des éléments nouveaux seront produits

Pas de remous à Fray Bentos suite à la vente de Botnia

Manifestation. Arroyo Verde prépare une nouvelle marche ce dimanche

Fray Bentos | Daniel Rojas

La nouvelle de l'achat par la multinationale UPM des actifs de Botnia en Uruguay est passée sans surprise ni remous à Fray Bentos. De son côté, l'assemblée environnementale de Gualeguaychú s'interroge sur ce changement de propriété tandis qu'elle prépare une nouvelle manifestation.

Légende de la photo : Production : l'usine de Botnia au centre de l'attention suite au changement de mains.

Maire Lafluf : Cela nous avantage. L'usine a été achetée par une entreprise bien plus grande qui exploite d'autres produits.

Au département de Río Negro, les citoyens cherchent avidement à connaître les détails de la transaction, notamment si elle produirait des changements dans l'avenir.

Du doute, on est passé progressivement à la certitude au fur et à mesure que les détails de la conférence offerte à Montevideo par les dirigeants d'UPM étaient connus, ainsi que les premières déclarations du maire M. Omar L , qui avait rencontré ceux de Botnia, MM. Tapio Korpeinen, Jaco Sarantola, Juan Otegui et Ronald Beare.

« Le directeur de Botnia, Ronald Beare, m'a téléphoné pour m'annoncer la nouvelle et ensuite j'ai eu une réunion avec eux à l'hôtel Columbia », a dit O. Lafluf. « Là, on m'a communiqué officiellement que tous les actifs en Uruguay passaient entre les mains d'UPM", a-t-il ajouté.

Au cours de cette réunion, il a été annoncé à M. Lafluf que 72% d'UPM sera axé sur la production de papier, 15% sur celle de la pâte à papier et l'énergie et le reste, 12%, sur d'autres dérivés du bois.

« Je leur ai rappelé les avantages de notre département et je leur ai signalé le grand intérêt que nous avons à ce qu'ils explorent la possibilité de développer des énergies alternatives » a ajouté le maire. « Ils m'ont annoncé qu'ils étudient en ce moment le développement de biocombustible issu du bois. Je leur ai demandé également si l'implantation d'une usine de papier était possible, mais ils m'ont répondu d'abord qu'ils doivent consolider leur production, et ensuite que les usines de papier sont construites dans les régions où se trouvent les marchés ».

M. Lafluf a signalé également que les investisseurs sont très satisfaits « du rendement de Botnia et de la qualité de la pâte à papier uruguayenne ».

Pour le maire de Río Negro, cette transaction « ne porte aucun préjudice » au département de Río Negro. « C'est tout à fait le contraire, elle nous avantage, car il s'agit d'une entreprise bien plus grande qui exploite d'autres produits » a-t-il souligné.

Manifestants. De son côté, à Arroyo Verde, l'assemblée environnementale de Gualaguaychú organise pour dimanche prochain une manifestation pour protester contra la fumée « qui sentait le soufre » émise par Botnia samedi dernier et qui pour l'entreprise serait de la vapeur d'eau provoquée par les conditions atmosphériques.

Hier soir, les activistes préparaient les derniers détails de la manifestation qui, en principe, est aurait lieu sur le pont binational à partir de 14 heures, après un déjeuner de viande grillée, à l'occasion du « jour de l'ami ».

Là, on lira une proclamation et une heure plus tard l'assemblée sera ouverte en plein air, au kilomètre 28 de la route 136. Cette modalité a été retenue en raison des restrictions imposées suite à la propagation de la grippe A en Argentine.

Concernant la négociation de Botnia et UPM, María Elena Marchioli, membre de l'assemblée, imaginait que Botnia « traversait sans doute des problèmes économiques car personne ne vend une entreprise qui fonctionne aussi bien qu'ils le disent ».

Quant au départ symbolique de Botnia, l'activiste a manifesté son espoir : « c'est peut-être le début de la fin. Peut-être que la production a baissé et que les bénéfices ne sont pas ceux qui avaient été prévus et ils ont donc dû demander de l'aide financière ».

Mais elle a ajouté : « De toute façon, c'est encore des finnois qui ont acheté ».

L'activiste José Pouler a dit que, dans une première lecture, « il s'agissait d'un changement d'entreprise, un changement de gens, pour éviter l'érosion de l'entreprise ».

À son avis, on va chercher à « laver l'image » de Botnia.

EL PAIS – Jeudi 16 août 2009 Rubrique LE SUJET

« Profiter de l'arrivée du deuxième 'joueur' du monde »

UPM achète les actifs de Botnia en Uruguay pour s'assurer l'approvisionnement en pâte à papier de ses usines, notamment celle qu'elle possède en Chine. L'Uruguay doit « profiter de l'arrivée du deuxième 'joueur' du monde de la pâte à papier et du papier » a déclaré Jorge Balseiro Savio à El País. Balseiro dirige l'Institut de science et de recherche (ICI). Astronome, météorologue et professeur de diverses disciplines, il est également spécialiste de l'information sur l'industrie forestière, ICI publie chaque jour les principales informations qui sont diffusées dans la région concernant ce secteur de production.

-Quel est votre avis quant à la transaction d'UPM?
- C'est très simple, il s'agit d'un changement d'actionnaires, consécutif à une réorganisation des investissements. UPM garde la totalité d'Uruguay (usine et plantations) en échange des actions en Finlande qu'il remet à M-Real et Metsäliito.

-Pourquoi a-t-elle lieu en ce moment?

- Parce que c'est un moment clé. Eux, ils s'assurent l'approvisionnement en pâte à papier – pour la Chine – et en bois pour le reste des usines qu'ils ont partout dans le monde. Jusqu'à présent, UPM détenait 47% des actions de l'exploitation en Uruguay. Or, la présente négociation leur permet de doubler l'approvisionnement en pâte à papier, qui dans ce cas est la meilleure au monde. C'est une bonne affaire, compte tenu que, à l'origine, la valeur de marché de la pâte à papier est de 300 dollars/tonne et que, aujourd'hui, elle est commercialisée à 627 dollars. Elle a augmenté d'USD 10 la semaine dernière et la hausse continue.

-Qu'est-ce que cette affaire représente pour l'Uruguay?

- L'Uruguay doit profiter intelligemment de l'arrivée du deuxième 'joueur' le plus fort du monde en la matière. Botnia, ce n'est que de la pâte à papier. UPM, c'est la pâte à papier et le papier.

Il faut impérativement que nos réflexions soient axées sur l'avenir.

ANDRÉS BERTERRECHE – Sous-secrétaire au MGAP

Le fonctionnaire a déclaré que, à son avis, le marché ne va pas altérer les règles du marché. C'est *El País* qui lui a appris la nouvelle par téléphone.

« **C'est vous qui me l'apprenez** »

1. Comment avez-vous accueilli la nouvelle des changements annoncés par Botnia concernant la structure de son paquet actionnaire ?

C'est vous qui me l'apprenez. Jusqu'à présent (hier dans l'après-midi) personne n'avait contacté le Ministère de l'élevage, de l'agriculture et de la pêche pour nous donner des informations sur le marché. De toute façon, il s'agit apparemment d'une transaction privée, qui ne modifierait pas trop la situation de l'exploitation en Uruguay.

2. Est-ce qu'au niveau du gouvernement il pourrait y avoir des obstacles à la concrétisation du marché annoncé ?

Pas en ce qui concerne le côté industriel, en tout cas. Pourtant, si le marché porte aussi sur Forestal Oriental, il faudrait voir, car cette entreprise est exploitée sous un régime d'exceptionnalité dans le cadre de la Loi des sociétés anonymes et que ce changement peut violer la norme .

3. Êtes-vous préoccupé par l'altération que cette transaction pourrait apporter aux opérations de l'entreprise en Uruguay ?

Je ne crois pas qu'il y ait trop de modifications. Cependant, je regrette le départ de Metsäliitto, car cette entreprise est organisée sur une base coopérative de petits producteurs, plus proche du modèle forestier encouragée par le Ministère.

Botnia Change de mains. Le gouvernement analysera la validité du marché

La communication. Ce n'est que hier au matin que le gouvernement a été informé de l'affaire

L. BALDOMIR / L. BUTTENBENDER

La société finnoise UPM-Kymmene, la deuxième plus grande usine de pâte à papier en Europe, a acheté hier 91% des actions de l'usine de pâte à papier de Botnia à Fray Bentos, ainsi que celles de Forestal Oriental. Le gouvernement doit maintenant analyser le marché pour voir si les avantages accordés à l'Uruguay sont maintenus.

Légende : Le président d'UPM, Tapio Korpeinen, a annoncé hier le marché, d'abord à Montevideo et ensuite à Fray Bentos

Hier matin encore, la nouvelle n'était connue que par un petit groupe de personnes qui avait dû signer des accords de confidentialité.

La première nouvelle concernant le changement de mains de l'usine a été annoncée hier vers 8 :30 heures au gouvernement uruguayen. Ce n'est qu'à cette heure que le directeur de Botnia Uruguay, M. Ronald Beare, a appelé le Ministre de l'industrie, M. Daniel Martínez, pour l'informer de la vente de la société ainsi que du profil d'UPM. Plus tard, des représentants finnois d'UPM – venus en Uruguay pour communiquer la nouvelle – et M. Beare se sont réunis avec le Président Tabaré Vázquez pour lui annoncer la transaction, ont signalé diverses sources du gouvernement.

Vers 11:30, R. Beare, avec le président pour le négoce de l'énergie et de la pâte à papier d'UPM, Tapio Korpeinen, et le vice-président senior du département boisement d'UPM, Jaakko Sarantola, ont annoncé formellement au public que UPM va acheter 91% de l'usine de pâte à papier de Botnia sise à Fray Bentos - 9% appartient au Groupe Otegui- et environ 200.000 hectares de terre appartenant à Forestal Oriental aux départements de Paysandú et de Río Negro – dont elle détenait jusqu'à présent 12,4% - suite à une restructuration à niveau international.

Ils ont également annoncé que les 550 salariés, environ, qui travaillent dans les exploitations en Uruguay (200 à l'usine et environ 350 dans le boisement) seront transférés, dans le cadre de la transaction, en qualité de « salariés existants », selon un communiqué de Botnia.

La transaction - dont on a signé hier une lettre d'intention – est encore subordonnée à une procédure de due diligence et à l'approbation des conseils d'administration et des autorités de régulation, mais on espère qu'elle sera concrétisée au cours des trois derniers mois de cette année.

Jusqu'à présent, Metsä-Botnia était propriétaire de Forestal Oriental à 82.1%, UPM à 12.4% et Metsäliitto à 5.5%. Quant à l'usine de Botnia Fray Bentos, elle était détenue à 9% par le Groupe Otegui et le reste par des sociétés finlandaises. Suite à la transaction, UPM détiendra 100% des actions de Forestal Oriental et 91% de l'usine à Fray Bentos.

Le sous-secrétaire à l'élevage, l'agriculture et la pêche, Andrés Berterreche, a dit à El País qu'il faudra analyser le marché car Forestal Oriental est exploitée sous un régime « d'exceptionnalité dans le cadre de la Loi des sociétés anonymes et que ce changement peut violer la norme » (voir article séparé).

Consulté à ce sujet, le président de la Commission pour la promotion et la défense de la concurrence, Sergio Milnitsky, a dit à El País que, "à première vue, l'obligation de notifier l'information n'est pas évidente... Il s'agit d'un changement de propriétaires ; de toute façon, nous allons nous y pencher ».

Le sous-secrétaire à l'économie et aux finances, Andrés Masoller, a déclaré à Radio Carve « qu'il s'agit d'une opération privée. L'investissement fonctionne à 100% et ne soulève aucune préoccupation ».

Carlos Colacce, ministre du logement, de l'aménagement du territoire et de l'environnement, a signalé à El País: "Une entreprise privée peut changer de propriétaire à tout moment. Les contrôles environnementaux seront poursuivis, quel que soit le propriétaire de l'entreprise ».

LE MARCHÉ. Le changement de mains s'est produit en Uruguay dans le cadre d'une opération plus poussée impliquant la restructuration des actions chez Botnia (la maison mère finlandaise) dans le but d'équilibrer les finances, tel le cas de la vente d'une partie des actifs d'Ence Uruguay à Stora Enso et à Arauco.

Jusqu'à présent Botnia était détenue à 47% par UPM, à 30% par M-real et à 23% à Metsäliitto. Désormais, UPM ne gardera que 17% et le reste sera à Metsäliitto et à M-real. En outre, UPM retiendra 1,2% de la société d'énergie de Botnia, Pohjolan Voima Oy. A partir de cette structure, la stratégie de Botnia sera axée sur ses marchés en Finlande et en Russie, tandis qu'UPM sera focalisée sur ses plans d'affaires en Uruguay.

Le président pour le négoce de l'énergie et de la pâte à papier d'UPM, Tapio Korpeinen, a dit que le marché était en ligne avec la stratégie de la société visant à augmenter la production de pâte à papier à des prix compétitifs ainsi que l'

utilisation d'énergie sans émissions nuisibles. Aujourd'hui, l'UPM emploie notamment la pâte à papier provenant de Fray Bentos dans ses usines de papier en Chine et en Europe centrale.

Le président et conseiller délégué de l'UPM, Jussi Pesonen, a signalé dans un communiqué distribué hier, que le marché « ouvre de nouvelles opportunités pour de futures opérations en Uruguay ». Cependant, T. Korpeinen a précisé que la société n'a pas prévu pour l'instant la construction d'une usine de papier en Uruguay. « Il est trop tôt », a-t-il déclaré.

J. Pesonen a souligné que « grâce à la nouvelle structure de propriété prévue pour Botnia, la capacité de fabrication de pâte à papier d'UPM pourra être augmentée de 50% pour atteindre 3,18 millions de tonnes ».

Pour l'autre partie à l'accord, les motifs de la vente sont différents.

Le directeur général des affaires juridiques du groupe Metsaliitto, Esa Kaikkonen, a expliqué à El País, depuis la Finlande, que « la demande de pâte d'eucalyptus a diminué suite à la suppression de la division papiers graphiques fin 2008 ».

E. Kaikkonen a démenti la rumeur selon laquelle la vente est liée à la crise internationale et aux pertes subies par le groupe en raison de la réduction de la demande internationale. Il a souligné qu'il s'agit d'une « décision stratégique ».

Cependant, depuis un certain temps la société vend des actifs pour équilibrer ses comptes.

C'est pareil pour le cas de M-real. En effet, Mikko Helander, président de la société, a déclaré dans un communiqué que la vente entreprise va entraîner « une claire réduction de la dette nette ».

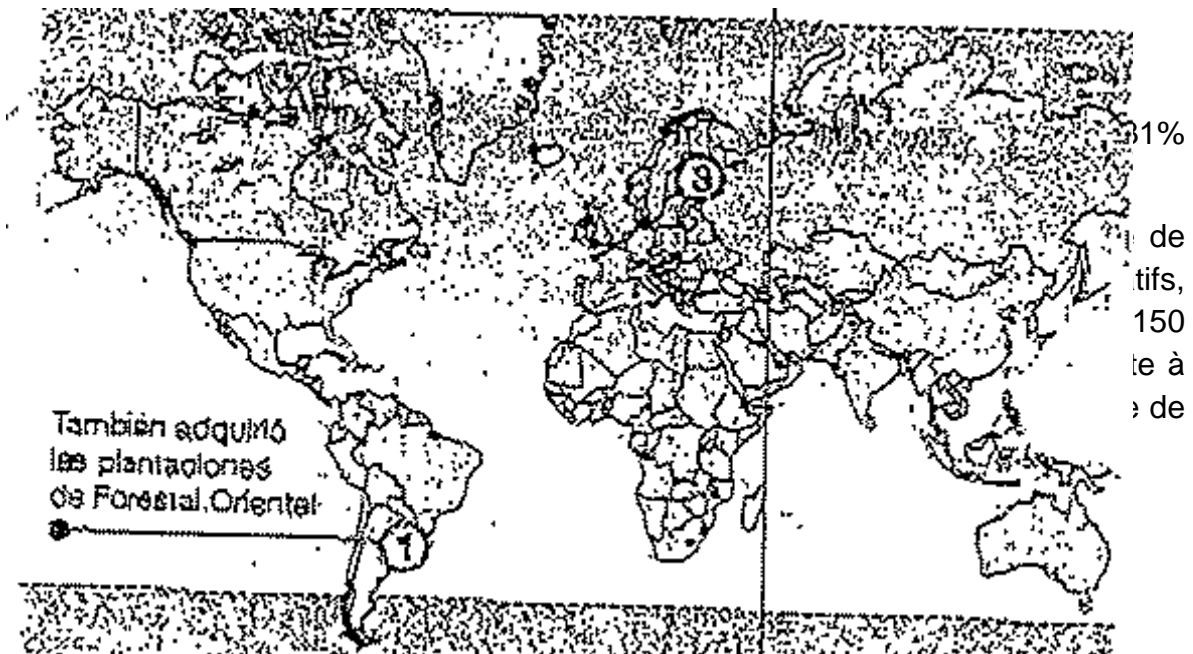
Actions. UPM retient 91% des actions et le Groupe Otegui le reste, 9%

Una opération millionnaire

■ En termes nets, l'UPM va investir environ 127 millions USD (90 millions d'euros) dans l'affaire.

Le marché sera financé par des crédits qui ont déjà été pris, a déclaré Sari Hoerkkoe, porte-parole de l'UPM, selon Bloomberg. La dette nette de la société, ainsi augmentée, atteindra environ 557,2 millions USD (400 millions d'euros). L'entreprise a prévu que la transaction aura des résultats positifs au cours de l'exercice 2010.

Suite à l'information, les marchés ont réagi et les actions d'UPM et de M-real ont fermé à la hausse à la bourse d'Helsinki. L'action d'UPM est passée de 0,48 euros



① Les plantations de Forest Oriental ont également été achetées

CAPACITÉ DE PRODUCTION DE PÂTE À PAPIER

Fray Bentos (Uruguay)	1100	milliers de tonnes
XXXX (Finlande)	540	"
PlatXXXXXX (Finlande)	800	"
XXXXXXXXXX (Finlande)	740	"
Capacité totale propre	3180	"
Xxx de la capacité de Botnia	400	"
Total	358,0	"

Source : UPM / EL PAIS

L'UPM compte environ 24.000 de salariés et des usines de production sur 14 pays. Les trois usines de pâte à papier sont implantées en Finlande. Au cours du premier trimestre de l'année, l'UPM-Kymmene a rapporté des pertes pour 124 millions de dollars, provoquées par la faiblesse de la demande. Suite à l'annonce du résultat le Chief Executive, Jussi Pesonen, avait dit que la société serait focalisée sur la réduction des coûts et des dépenses et que les bénéfices étaient la priorité pour les prochains trimestres. Au cours de premier trimestre, les pertes les plus importantes ont été éprouvées dans l'affaire de la pâte à papier, où elles ont atteint 87,8 millions d'euros de pertes opérationnelles. Les actions de l'UPM sont cotées à la Bourse d'Helsinki.

Pâte à papier : lente reprise du marché

► Redressement du prix depuis environ un mois

Légende : L'impact de la crise est très fort

■ Le porte-parole de la Société de producteurs forestiers, Edgardo Cardozo, a déclaré que des indices d'un redressement très lent du marché international de la pâte à papier sont repérés depuis environ un mois.

Il a dit dans ce sens que, selon certaines informations, le prix moyen est de l'ordre de 350 à 370dollars/tonne, avec une hausse hebdomadaire d'à peine 2 dollars.

En Uruguay, alors que la récolte du bois est bloquée depuis le début de l'année, on poursuit les plantations, encore qu'à un rythme bien plus lent.

En fait, la plupart de l'activité locale est affectée à l'approvisionnement de l'usine de Botnia, car, ailleurs, il n'y a pas de demande.

Les exportations de copeaux et de bois rond à destination d'Europe sont pratiquement nulles, ce qui montre bien la baisse absolue de la demande dans ce marché.

E. Cardozo a proposé une explication à ces faibles indices de redressement, sans pour autant la considérer comme excluante : les industries, qui avaient arrêté leur production et qui n'assuraient les rares opérations effectuées qu'à partir des stocks disponibles, découvrent aujourd'hui que ceux-ci sont peu à peu épuisés, si bien qu'elles sont obligées de reprendre l'activité pour les empêcher d'atteindre des niveaux critiques.

Selon le dernier rapport de Botnia sur le marché, la demande de pâte à papier est encore faible, car la production des usines de papier est ralentie en raison de la crise.

« Les stocks des producteurs sont encore élevés, malgré l'arrêt de plusieurs usines et le repli de l'ancienne capacité de production », souligne le rapport. Il annonce également que le prix de la pâte à papier a encore chuté, au moins pendant le premier trimestre de l'année. En mars, par exemple, la pâte à papier d'eucalyptus avait atteint 490 dollars/tonne.

Pour le deuxième trimestre de l'année, le rapport de Botnia signale une perspective de défi : « on prévoit que la chute du prix de la pâte à papier sera ralentie ou freinée, mais les stocks des producteurs sont encore très élevés ».

